



MAILLON

THÉÂTRE DE STRASBOURG
SCÈNE EUROPÉENNE

REGIONALE 12

VIDÉOS

Une exposition Accélérateur de particules en co-réalisation avec :

Le Maillon, Théâtre de Strasbourg
Maillon-Wacken

3 décembre 2011 - 13 janvier 2012

Parc des Expositions

7 Place Adrien Zeller

67000 Strasbourg France

• Vernissage vendredi 2.12 à 18h30

Finissage/rencontre autour de la sortie du catalogue vendredi 13.01 à 18h00

- Bustour Bâle-Fribourg-Strasbourg 11.12 (contact@accelerateurdeparticules.net)
- Bustour Strasbourg-Bâle 11.12 (contact@accelerateurdeparticules.net)
- Exposition du 3 décembre au 13 janvier - fermée du 17 décembre au 2 janvier

- Entrée libre du mardi au vendredi de 17h à 20h et de 17h à 23h les jours de spectacle www.le-maillon.com
- Visites guidées pour groupes sur rdv melanie.baure@le-maillon.com 03 88 27 61 85
- Catalogue d'exposition 72 pages couleur A5 reliure rigide dos carré collé

+ Regionale outdoor art project : projections vidéos dans le quartier gare de Strasbourg

Du 5 au 11 décembre 2011
18h-00h

• Hôtel Mercure
14-15 Place de la Gare

• L'Atelier 23h14
5 Quai Altorffer

• Grand Hôtel
12 Place de la Gare

Depuis 1999, REGIONALE est devenue le rendez-vous artistique de la fin d'année aux frontières de la Suisse, l'Allemagne et la France ; seul exemple de collaboration transfrontalière entre quinze lieux d'art contemporain, elle réunit des artistes confirmés de la scène locale et présente de nombreux jeunes talents.

Avec : Accélérateur de particules (Strasbourg), Austellungsraum Klingenthal (Basel), la Kunsthalle Mulhouse, Cargo bar (Basel), FABRIKculture (Hégenheim), Kunsthalle Basel, Kunsthalle Palazzo (Liestal), Kunsthaus Baselland (Mutztenz), Kunsthaus L6 (Freiburg), Kunst Raum Riehen, Kunstverein Freiburg, Kunst und neue Medien Basel, Projektraum M54 (Basel), Städtische Galerie Stapflehus (Weil am Rhein), T66 kulturwerk (Freiburg).

Accélérateur de particules investit le très bel espace d'exposition du Maillon Wacken et propose à Strasbourg une sélection de vidéos suisses, allemandes et françaises choisies par Thomas Heimann de Austellungs Raum Klingenthal Basel, Leon Hösl et Nikolaus Bischoff de L6 Freiburg, Philippe Lepeut de Ecart production et Sophie Kauffenstein de Accélérateur de particules Strasbourg.

A suivre en parallèle dans Strasbourg : le « outdoor art project Regionale » : des incursions dans l'espace urbain sous forme de vidéos projetées dans des vitrines et sur des murs.

ARTISTES / KÜNSTLER

CH : Françoise Caraco, Jannik Giger (mit Aurelio Buchwalder), Mireille Gros, Claire Guerrier, Sebastian Mundwiler, Manuel Scheiwiller, Steven Schoch, Kathrin Siegrist, Meri Vukovic, Aline Zeltner

DE : Dominik, Arne Intveen, Nadjana Mohr, Marco Schuler, Irene Schüller, Wenzel Seibert, Sara Wahl

FR : Younes Baba Ali, Guillaume Barth, Jeanne Berger, Léo Cheynet, Caroline Cutaia, Joséphine Kaepelin, Philippe Lepeut, Marie Prunier, Francisco Ruiz de Infante, Céline Trouillet, Yann Weissgerber, Skander Zouaoui

REGIONALE 2011 À STRASBOURG

Pour Regionale 12 Accélérateur de particules a choisi de faire un focus sur la vidéo via la vision de curateurs-artistes responsables de lieux d'art ou de label vidéo à Strasbourg, Fribourg et Bâle.

Thomas Heimann, artiste co-gestionnaire de Austellungsraum Klingenthal à Bâle, a fait une sélection de vidéos autour de la notion de paysage et d'image. Avec le médium vidéo les artistes mettent en scène la nature, leur propre nature, leur animalité, leur réflexion.

Leon Hösl et Nikolaus Bischoff curateurs de L6 à Fribourg proposent « temps/espace/corps » avec de jeunes artistes du sud ouest de l'Allemagne utilisant tous leur propre corps comme matériau pour sonder, interroger et observer dans la suite des artistes performeurs des années soixante.

Sophie Kauffenstein, directrice de Accélérateur de particules, et Philippe Lepeut, artiste responsable du label vidéo Ecart production, posent l'art vidéo comme économie de résistance, dans un contexte de faiblesse des images et de développement du multimédia, avec un intérêt particulier pour le rapport entre image et musique.

A travers ces trois sélections, trente artistes viennent donner un aperçu de la scène vidéo tri-rhénane actuelle. La présentation par pays invite le public à déduire, si besoin était, des spécificités, des particularités entre les travaux, allemands, français et suisses ...

Im Rahmen der diesjährigen „Regionale 12“ traf der Kunstverein „Accelerateur des Particules“ die Entscheidung, den Focus auf aktuelle Videokunstarbeiten zu setzen.

Die Ausstellung wird gemeinschaftlich mit Kunstschaaffenden und Kuratoren aus Straßburg, Freiburg, Basel und dem Verein „Label Video ECART Production“, gestaltet.

Thomas Heinemann, Künstler und Kurator im Ausstellungsraum Klingenthal (Basel), wählte Videoarbeiten von Künstlern aus, die sich in ihren Arbeiten mit dem Thema Natur, die Natur des Künstlers selbst, das Animalische in sich, und dessen Reflexion befassen.

Leon Hosl und Nikolaus Bischoff, beide Kuratoren im Kunsthaus L6 in Freiburg, stellen mit dem "zeit/raum/körper" junge Künstler aus dem südwestlichen Raum Deutschlands vor, die in der Tradition der 68er Performance- und Aktions-Kunst ihren eigenen Körper beobachten, untersuchen und hinterfragen. Sophie Kauffenstein, Leiterin des Kunstvereins „Accelérateur des Particules“ und Philippe Lepeut, verantwortlicher Künstler und Kurator von „Label Video ECART Production“, stellen die Videokunst in den Zusammenhang mit einer Aktie auf den Widerstand. Diese Idee legt den Schwerpunkt auf die Schwäche zwischen aufgenommenem Bild und technologischer Höchstleistung der Multi-Media-Produkte. Hierbei wird im Besonderen das Verhältnis von Bild und Musik untersucht.

Innerhalb dieser drei Ausstellungsorte im Drei-Länder-Eck, geben dreißig Künstler einen Überblick über die momentanen Sicht- und Arbeitsweisen der Videoszene.

Das Publikum ist herzlich eingeladen, sich an den einzelnen Ausstellungsorten selbst ein Bild zu machen, was mögliche landestypische Herangehensweisen und Ausdrucksformen verbindet, unterscheidet und bereichert.

SÉLECTION FRANCAISE

UN BÉGAIEMENT POUR LA DÉCROISSANCE, UNE ÂNERIE JOYEUSE CONTRE LA BÊTISE

La musique a à voir avec l'image, on le vit, le multimédia étend son ombre. Et l'image s'entend assez bien avec la musique, c'est un fait, pas de musique sans vidéoclip. L'image et la musique n'ont pourtant absolument rien à se dire, mais elles se côtoient avec ironie, complicité, solidarité, violence, indépendance, discrédance et toutes sortes d'autres adjectifs encore et inavoués. Elles ont entre elles la possibilité d'un espace de latence, comme on dirait un sens latent, la possibilité d'un bégaiement ; une ânerie joyeuse. L'art vidéo est un espoir, et plus que ça encore : un rivage pirate, une économie de résistance aussi ravageuse qu'elle semble anodine. Changer la musique pour du son tout azimut, et c'est le spectre redouté de l' « expérimental » qui se dresse. On s'y perd, ne s'y repère plus; l'objet devient confus, voire irritant, terriblement ennuyeux aussi, parfois, souvent, enfin ça dépend. Couper la musique et les images s'anéantissent ; qui sait encore regarder une image sans cinesthésie, sans son, sans musique, un genre de truc que, dans le temps jadis, on appelait « peinture » ; couper les images et vous avez la radio - regain d'intérêt pour le média, pourquoi donc, doc ?... Une image aujourd'hui, c'est terriblement faible, à l'exception de la « corporate » et de quelques autres, rares. Pourtant on peut encore en faire, des images ; et on ne se gêne pas. Qui n'a pas un petit « numérique », un téléphone pour envoyer une mauvaise image - et je ne dis pas « photo », à qui n'avait rien demandé ; une petite image en mouvement aussi - et je ne dis pas « vidéo », c'est tellement plus vivant. Le tout d'une excellente qualité technique et dénué du moindre intérêt, car c'est le grand espoir d'un renouveau : des images décanonisées ; une nouvelle esthétique qui nous vient du futur. Et puis, il y a ceux qui parient sur le cinéma avec les moyens de la vidéo amateur, mais HD, voire Full HD. Tout y ressemble : les procédures, l'écriture, les modes de représentations du médium, c'est l'avenir de l'industrie, mais Tati veille. Allons, ce n'est qu'un bon moment à passer et par la grâce de la circonstance tout est court pour un petit je.

Philippe Lepeut le 11 septembre 2011

EIN STOTTERN FÜR DIE ENTSCHEUNIGUNG, EINE BLÖDELEI GEGEN DIE DUMMHHEIT

Musik und Bild sind in unserer Zeit eine nicht zu trennende Einheit geworden und die Welt dämmert unter einer multimedialen Wolke. An die Musik gekoppelt, verbreitet sich heute das Bild mit rasender Geschwindigkeit. Tatsache ist, dass man kaum noch ein Musikstück hören kann, ohne gleichzeitig einen Videoclip zu sehen. Bild und Musik existieren ihrem Ursprung nach autark aber sie streifen sich mit Ironie, Kumpel-ei, Solidarität, Gewalt, Unabhängigkeit, Diskrepanz und allen möglichen aufzufindenden und noch unerwähnten Worten. Aber zwischen ihnen tut sich ein Freiraum auf, ein eventuelles Stottern, eine fröhliche Blödelei. Die Videokunst spiegelt in der Gegenwart einen Raum, in dem sich Hoffnung verankern kann, eine Piratenlandung, eine Aktie, die auf den Widerstand gesetzt wird und doch so verheerend ist, trotz ihrer harmlos anmutenden Erscheinung. Die Musik gegen den Sound einzutauschen gibt den aktuellen Kurs vor, ein gefürchtetes Spektrum des « Experiments » was sich aufsträubt. Man verliert sich, man verläuft sich darin. Die Absicht verwischt, um nicht zu sagen, irritiert, wird unendlich langweilig, manchmal, oft, letztendlich, es hängt davon ab... Bild und Klang zu entschleunigen, der Stille wieder einen Platz in der Gegenwart zu geben, bleiben Illusionen. Wer ist noch in der Lage, ein Bild ohne Bewegung anzusehen, ohne einen Sound der im Hintergrund plätschert. So ein Ding, ein Genre, was einst als « Malerei » bezeichnet wurde. Stellt man das Bild ab, dann bleibt das Radio – eine Wiederaufnahme der Medien, warum, weil, Mail – Doktor, doc. In der heutigen Zeit ist „Das Bild“ sehr fragil

mit Ausnahme der „Corporate“ – „Identity“? ; und Andere, Einige, Wenige. Trotzdem, man kann noch Bilder schießen; und man hat dabei keinerlei Hemmungen.

Wer hat ihn nicht, den kleinen „Numerischen“, um ein schlechtes Bild zu verschicken – und man sage nicht „Foto“, an einen „Empfänger“, der nichts erbeten hat; ein Bild in Bewegung – und man sage nicht „Video“, es ist wesentlich lebhafter. Das alles mit High-Tech-Qualität seinem eigentlichen Sinn und Ziel gänzlich beraubt. Eine leere große Hoffnung auf Neu-Erneuerung: die „ent-iko(kano)nisierte“ Ikone; eine neue Ästhetik, die uns die Zukunft herbeisendet. Und dann gibt es noch den Wettlauf mit der Leinwand, diejenigen, die auf das Amateurvideo stehen, natürlich HD, noch besser Full HD. Alles ist gleich, alles ist ähnlich, die Vorgehensweise, die Handschrift, die Präsentationsform, um welches Medium auch immer es sich handelt. Es ist die Zukunft der Industrie, Vorsicht – aber Tantchen wacht. Also dann mal los, es kann nur ein guter, ein vorübergehender Moment sein und Dank der Schönheit der Umstände alles ist so kurz und flüchtig für das kleine, gewürfelte, „Ich“.

Philippe Lepeut le 11 septembre 2011

SÉLECTION SUISSE

La sélection de vidéos suisses montre dix travaux d'artistes qui figurent la "Nature". La nature, ou des éléments particuliers de la nature, l'animalité de l'artiste, son rapport à la Nature, deviennent support de réflexions existentielles, possibilités dans l'univers du jeu créatif. L'ensemble des points de vue des vidéastes est très hétérogène. Contemplatif pour certains, interrogatif, ironique ou très artificiel pour d'autres. Par leur biais, nous parvenons des atmosphères ambivalentes, sensuelles et fragiles. Françoise Caraco nous convie à un voyage dans le temps à travers des souvenirs très personnels. Jannik Giger und Aurelio Buchwalder dressent le portrait d'un monde loufoque, fait de mirages et de solitude. Mireille Gros nous surprend avec ses prises de vue de Beijing, Claire Guerrier et Robert Hofmann captent la part d'insondable dans le quotidien de manière affectueuse, Sebastian Mundwiler diffracte sa personnalité de manière kaléidoscopique pour ensuite en faire coïncider les morceaux épars, Manuel Scheiwiller fait se rencontrer l'esthétique publicitaire, les images de l'Envie et les installations d'Art dans un tout très poétique, Steven Schoch repousse avec malice et provocation les limites du film d'animation, Kathrin Siegrist ouvre un espace de réflexion profond à l'aide d'une imagerie documentaire simple, Meri Vukovic et ses anneaux désespérés nous laissent avec un sentiment particulier, une sensation d'irrésolu, et Aline Zeltner chante ou se moque d'une icône à la force de la Nature.

Die Videoreihe aus der Schweiz zeigt zehn Arbeiten von Kunstschaffenden mit Bildern zur ‚Natur‘. Natur, oder besser einzelne Elemente davon werden gleichberechtigt wie die Möglichkeiten des Abbildens ins künstlerische Spiel gesetzt. Die dabei gewonnenen Naturbilder werden auch zu Äusserungen von Vorstellungen, existentiellen Fragen. Natur tritt auf als (Park-)Landschaft, menschlicher oder tierischer Körper, Gesicht, Trieb, aber auch als persönliche Krise, in Frage gestelltes Ich. Das Medium erscheint als Dokument, als Illustration, als Tableau Vivant, als Bühne einer Inszenierung oder Erzählung, als Versuchsanlage und als Reflexion. Ebenso heterogen sind die Haltungen der Autoren und Autorinnen, die in den Videos zur Anschauung kommen, fragend, ironisch, versponnen, distanziert, ungefiltert direkt oder hoch artifiziell. Verbindend hingegen durchzieht die Auswahl etwas Ambivalentes, eine Atmosphäre des Sinnlichen und Brüchigen.

Françoise Caraco führt uns anhand einer Fotografie und persönlichen Erinnerungen zurück in die Zeit, bevor die Körper zu Mann oder Frau geworden sind. Jannik Giger und Aurelio Buchwalder entwerfen eine skurile Welt von Trugbildern und häuslicher Einsamkeit. Mireille Gros überrascht mit Aufnahmen aus Beijing, in denen sich institutionell verordnete und künstlerische Ästhetik überlagern. Claire Guerrier und Robert Hofmann streifen im Alltäglichen über Bodenloses, unangestrengt und liebevoll. Sebastian Mundwiler lässt seine Persönlichkeit in einer Art Kaleidoskop in unzählige Versionen zerfallen und sich wieder zusammenfinden. Manuel Scheiwiller verschmilzt Werbeästhetik, Bilder der Lust und Installationskunst zu einem aufgeladenen, poetischen Ganzen. Steven Schoch treibt spielerisch und schockierend die Mittel des Animationsfilms auf die Spitze. Kathrin Siegrist öffnet mit einem simplen dokumentarischen Bild einen tiefen Reflexionsraum. Meri Vukovic lässt ein verzweifertes Ringen mit einem besonderen Bild unentschieden. Und Aline Zeltner besingt oder mokiert sich über eine Ikone für Kraft der Natur.

SÉLECTION ALLEMANDE

TEMPS/ESPACE/CORPS

Cet ensemble présente des films de jeunes créateurs et créatrices allemand(e)s du Sud de l'Allemagne, qui s'intéressent à la question de l'identité artistique, au corps, à la perception subjective, l'espace et le temps. Tous partagent le fait d'avoir leur corps comme support de départ ou matière artistique de reconnaissance physique et psychique. Grâce à lui, ils testent les frontières connues et les espaces insondés. L'expérience consiste ici à voir et à éprouver physiquement, elle est directement liée au corps. De ce fait, ces vidéastes s'inscrivent dans la tradition de l'art de la performance tel qu'il était envisagé dans les années 60, où l'on substituait l'action corporelle à l'ouvrage. Depuis cette époque, la réflexion autour du corps, de l'espace et du temps - la trilogie coordinatrice de la compréhension et de la construction de la vérité - joue un rôle central dans l'Art contemporain. Et plus encore chez une frange de très jeunes créateurs qui utilise le médium vidéo comme moyen d'introspection et d'observation. La question de sa propre identité en tant qu'artiste conduit toujours à la question de ce qu'est l'Art. Pour y répondre, de nombreuses réponses, tragiques et comiques : des réussites et des échecs, contrôlés ou non, où le sérieux et l'humour se côtoient étroitement.

ZEIT/RAUM/KÖRPER

Die Auswahl „Body Concept“ zeigt Filme von jungen Künstlern und Künstlerinnen aus Südwestdeutschland, die um die Themen künstlerische Identität, Körper, subjektive Wahrnehmung, Raum und Zeit kreisen. Allen Beteiligten ist gemeinsam, dass sie sich selbst als Ausgangspunkt und ihren eigenen Körper als künstlerisches Material physischer und psychischer Erkundungen nutzen. Mit seiner Hilfe werden Räume vermessen und erfasst, gesellschaftliche Rollen- und Handlungsmuster hinterfragt und körperliche Grenzen ausgelotet. Erfahrung ist hier sinnliches Erleben, wird also unmittelbar an den Körper gebunden.

Die vorgestellten Videoarbeiten stehen dabei in der Tradition der Performance- und Videokunst der 1960er Jahre, die den Werkbegriff in Frage stellte und durch den Idee des Prozessualen oder Performativen ersetzte. Seither spielt die Auseinandersetzung mit Körper, Raum und Zeit - den drei Hauptkoordinaten zur Erfassung oder Konstruktion von Wirklichkeit - eine zentrale Rolle in der zeitgenössischen Kunst. Insbesondere die junge Generation Kunstschaftender nutzt das Medium Video als Mittel zur Selbstbefragung und -beobachtung. Die Frage nach der eigenen Identität als Künstler führt so auch immer wieder zu der Frage nach den Grenzen und Möglichkeiten dessen, was Kunst sein kann. Mitunter bewegen sich die Selbstversuche auf dem schmalen Grat zwischen Tragik und Komik: Gelingen und Scheitern, Kontrolle und Kontrollverlust, Ernsthaftigkeit und Humor liegen oft eng beieinander.

INFOS PRATIQUES

www.accelerateurdeparticules.net
www.regionale.org
www.le-maillon.com

CONTACT

Sarah Dinckel / Sophie Kauffenstein
contact@accelerateurdeparticules.net
06 71 16 47 50 / 06 66 02 10 16

PARTENAIRES

DRAC Alsace, Ville de Strasbourg, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, Ecart production, Pro Helvetia.

Accélérateur de particules est membre du réseau Trans Rhein Art